Développement de la petite enfance – une évaluation approfondie

Rapport conjoint de la Société royale du Canada (SRC) et de l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS)

Il est maintenant généralement admis que la santé mentale, le bon fonctionnement et le bien-être des enfants, adolescents et adultes sont le résultat d'une gamme complexe de facteurs biologiques, sociaux et environnementaux. Afin de faire avancer le débat public sur la question du rôle que joue l'adversité précoce dans ces enjeux, la Société royale du Canada (SRC) et l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS) ont mis sur pied un comité d'experts sur le développement de la petite enfance. Le comité était présidé par Michel Boivin, MSRC, professeur et titulaire d'une chaire de recherche du Canada en développement de l'enfant à l'Université Laval, ainsi que par le Dr Clyde Hertzman, MSRC, MACSS, directeur du Human Early Learning Partnership et professeur à la School of Population and Public Health de l'Université de la Colombie-Britannique. Le comité a reçu le mandat d'examiner un vaste corpus de données scientifiques qui, si elles étaient résumées, seraient utiles pour permettre au public d'aborder les enjeux entourant le développement de la petite enfance. Bien que la SRC n'ait pas d'opinion sur ces enjeux, le comité a été établi en tant que service pour la population canadienne, qui tirerait avantage d'une revue rigoureuse et équilibrée des données probantes publiquement disponibles sur cette question d'importance cruciale pour le Canada. Le commanditaire de cette évaluation est la Norlein Foundation de Calgary, en Alberta.

Le 15 novembre 2012, le comité a présenté son rapport lors d'une conférence de presse, à Ottawa. Ce rapport peut être téléchargé gratuitement (en version anglaise seulement) à partir du site Web de l'Académie canadienne des sciences de la santé, au <http://www.cahs-acss.ca/fr/>.

**Les principales questions abordées dans le rapport sont :**

1. Y a-t-il des expériences négatives identifiables de l'enfance, par exemple l'abus, la négligence, la pauvreté chronique, le dysfonctionnement familial, la maladie chronique, la toxicomanie familiale ou la maladie mentale, qui entraînent des problèmes de santé mentale et des comportements nuisibles à la santé tels que la toxicomanie chez l'adolescent et le jeune adulte? Existe-t-il des données probantes qui indiquent que ces expériences provoquent des changements à la structure et au fonctionnement du cerveau? Ces facteurs interviennent-ils ensemble pour produire ces changements? Existe-t-il des facteurs qui atténuent l'influence de l'adversité précoce?

2. Quelles sont les données probantes sur l'efficacité de diverses interventions visant à atténuer les effets indésirables de facteurs environnementaux (y compris les facteurs sociaux, politiques et chimiques/biologiques) sur l'enfant en développement? Dans quelle mesure ces interventions sont-elles mises en place au Canada?